

Saint-Fons



International Urban
Development Association

Association Internationale
du Développement Urbain

INTA

SAINT-FONS CONTRIBUTEUR DE RICHESSE DE LA METROPOLE

Table des matières

Avertissement	3
Avant-propos du Maire de Saint-Fons	4
L'INTA à Saint-Fons	5
SAINT-FONS, CONTRIBUTEUR DE LA RICHESSE DE LA METROPOLE	6
LE PRISME DE LA VALEUR SYMBOLIQUE	8
Saint-Fons contribue à la valeur symbolique de la métropole	9
Créer une image et renforcer l'identité de Saint-Fons au bénéfice de ses habitants	9
Image et représentation du territoire : confins, faubourg ou quartier de métropole	9
Des faiblesses à dépasser	9
Des potentiels et une richesse intrinsèque	10
Les actions à engager avec les partenaires	11
Avoir de l'ambition pour ce territoire dès la porte d'entrée	11
Requalifier l'image de la Vallée de la Chimie	12
Proposer une vitrine de la Chimie contemporaine et du futur	12
Mettre en lien des acteurs d'univers disparates - susciter la rencontre	13
Accueillir un équipement de rayonnement métropolitain	13
S'appuyer sur des qualités et les développer: innovant, accueillant, apprenant, productif, précurseur pour le développement durable	13
LE PRISME DE LA VALEUR ECONOMIQUE	15
Saint-Fons contribue à la valeur économique de la métropole	16
Créer de la valeur économique pour les territoires et ses habitants	16
Un enjeu d'intégration territoriale s'appuyant sur des atouts remarquables	16
L'avenir se crée dans la Vallée	17
Réinvestir l'histoire industrielle	17
Valoriser le potentiel de l'offre commerciale	18
Partenariats, conditions de mise en oeuvre	19
LE PRISME DE LA VALEUR SPATIALE	20
Saint-Fons contribue à la valeur urbaine de la métropole	21
Créer de la valeur spatiale pour les habitants	21
Actions à engager à court, moyen et long termes	21
Créer une trame verte et bleue : la nature structurante	21
Un lien performant vers le centre de Lyon via Gerland à bref délais	23
Réinvestir la gare de Saint-Fons	23
Valoriser le faubourg et la proximité	25
Installer un équipement d'importance métropolitaine	25
Partenariats, conditions de mise en oeuvre	28
EN LIEU DE CONCLUSIONS	29
ANNEXES	33
Remerciements	33
Auditions	33
Le Panel	35
L'INTA	37

Avertissement

Un panel de l'INTA est un service aux membres de l'INTA rendu par d'autres membres de l'INTA. Ce n'est pas un travail de consultants, mais de praticiens qui viennent partager leurs idées et leurs expériences professionnelles, un cercle indépendant de réflexion sur les enjeux de développement du territoire Sainfoniard et de la métropole lyonnaise.

C'est aussi une opportunité pour porter ensemble, sans donner de leçons, un regard extérieur sur les chemins que prend le territoire pour son développement. Cet exercice de « pair-à-pair » est nécessairement un travail partiel, limité dans le temps et dans l'acquisition des informations. Le rapport qui en est issu se fonde sur des analyses, des impressions enrichies par la qualité et la sincérité des acteurs locaux rencontrés.

La position du panel conduit au rejet de toute forme de transfert de modèles, de leçons donnée ou d'appropriation ; sa légitimité est dans la confrontation de certitudes qu'organise le panel autour d'une vision partagée du développement territorial.

Enfin le travail du panel n'a aucun statut réglementaire et ne s'inscrit pas dans un processus institutionnel de planification ou d'aménagement : c'est une grille de lecture des conditions de réussite d'un projet de développement territorial.

Crédits photos couvertures de chapitres

Ville de Saint-Fons (pp. 1, 6, 8 et 29)

Métropole de Lyon (p.20)

OMA/BASE/SUEZ Consulting (p.15)

Avant-propos du Maire de Saint-Fons

Au moment où les transitions et les mutations de toutes sortes se multiplient, il est impérieux pour les élus de se projeter dans l'avenir et dans ce qui pourrait constituer une chance pour le territoire, pour ses habitants et pour l'agglomération.

J'ai souhaité qu'un panel international vienne analyser, réinterroger et amplifier la réflexion de grande qualité qui s'est engagée autour de l'avenir de notre commune, d'une part au sein de la Métropole de Lyon avec l'aide de l'agence d'urbanisme, d'autre part avec la construction d'un agenda urbain à l'horizon 2030. Cette réflexion prospective, nécessaire et partagée avec les Sainfoniards, arrive presque à son terme.

Je suis convaincue que nous devons, dans ces temps complexes, nous préoccuper plus encore de ceux avec qui nous « construisons » la ville de demain : habitants, bénévoles associatifs, élus, partenaires institutionnels, commerçants, artisans, acteurs du développement économique...

Nous devons réinterroger le modèle qui inspire notre développement, les manières de vivre en lien avec la nature et de construire le lien social dans notre ville. L'ambition d'un nouvel équilibre urbain qui favorise l'emploi, l'accessibilité, la qualité de vie, l'espace public, la tranquillité publique, la sobriété énergétique, l'environnement, la beauté et l'imagination, est un enjeu majeur du 21^{ème} siècle ! De ce nouvel équilibre doit pouvoir naître aussi une nouvelle manière de vivre dans son environnement immédiat et quotidien, en favorisant le lien social et la solidarité.

Je crois à un avenir pour Saint-Fons qui saura dépasser dans sa capacité d'innovation son histoire tout en la valorisant. Saint-Fons doit être fière de son passé ouvrier qui est l'âme d'une commune populaire et solidaire. Elle doit tout autant être confiante dans l'avenir que nous devons construire ensemble sur le territoire.

Les élus de la Métropole de Lyon reconnaissent l'importance du développement du sud de l'agglomération articulant territoires d'activités

de pointe, logements sociaux, grandes infrastructures de communication. Ce territoire mérite attention et considération compte tenu de ses atouts. Dans ce développement du sud, je sais que Saint-Fons a un rôle déterminant à jouer, au carrefour des flux métropolitains, régionaux et européens.

Je tiens à remercier très chaleureusement l'INTA d'avoir accepté d'apporter, avec ses panélistes internationaux, son expertise et sa capacité de réflexion.

Je remercie également les élus et les services de la métropole de Lyon, ceux de notre ville, l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise, et la Banque des Territoires qui ont été les chevilles ouvrières de ce panel dont les conclusions sont, je n'en doute pas, à la mesure de notre ambition.

Nathalie Frier
Maire de Saint-Fons

L'INTA à Saint-Fons

Le panel de l'INTA réuni du 17 au 22 mars 2019 à Saint-Fons, en conclusion de ses travaux, a rendu compte de sa conviction que le territoire de Saint-Fons, ses élus, ses partenaires autant institutionnels qu'industriels et ses habitants contribuent à la richesse de la métropole lyonnaise, à la création d'une valeur urbaine qui peut être appréhendée sous 3 prismes : symbolique, économique et spatial.

Saint-Fons est un organe vital dans une métropole multipolaire et à ce titre partie prenante des solutions pour un développement durable de la métropole.

Saint-Fons est un territoire en transformation rapide avec des projets qui se déploient dans les « trois » Saint-Fons : les hauts autour des « Clochettes », du parc culturel Victor Basch, de la promenade des Balmes ; les bas autour des quartiers Arsenal, Carnot- Parmentier, des axes commerciaux Jean Jaurès, Carnot, de la gare de Saint-Fons ; la Vallée de la Chimie et son articulation nord avec Gerland.

Face à cette exigence de mutation, le panel de l'INTA estime qu'il conviendrait d'engager et de renforcer une dynamique partagée, c'est-à-dire faire converger tout à la fois les projets avec les investissements et les temporalités de mise en œuvre. C'est pourquoi le panel international de l'INTA a choisi une approche qui mise :

- sur la mise en évidence des atouts locaux, c'est-à-dire révéler la contribution du territoire Sainfoniard à la création de valeur métropolitaine,

- sur l'actualisation des engagements à prendre, des actions à engager par tous les partenaires dans un calendrier serré,

- sur la formulation d'engagement et de projets croisés révélateurs d'une volonté de co-construction entre acteurs d'un même territoire : entreprises / formation ; habitat / emplois ; paysage / usine 4.0 ; grandes mutations sociétales / proximité avec les populations fragiles.

En bref, redonner de la valeur au territoire pour amener tous ses acteurs dans un projet collectif; affecter des moyens à la hauteur des objectifs ; accompagner les transformations en

cours avec le portage de la Métropole de Lyon ; reconnaître que le territoire donne des clés pour une solution locale aux problèmes globaux du développement durable.

Je remercie la Métropole de Lyon, la commune de Saint-Fons, ses élus et ses agents, les partenaires économiques et les habitants pour leur accueil chaleureux et la confiance manifestée en dialoguant avec les praticiens étrangers.

Je ne doute pas que chacun trouvera dans ce rapport des raisons de croire dans l'avenir de son territoire.

Maurice Charrier
Président de l'INTA

SAINT-FONS CONTRIBUTEUR DE LA RICHESSE DE LA METROPOLE



L'enjeu territorial pour Saint-Fons est celui d'une inscription de la polarité Sainfoniarde dans la dynamique de projets d'ambition métropolitaine : anneau des sciences, le pôle des Cleantech, le Rhône technologique, le campus fluvial et high-tech, la création culturelle comme autant de facteurs d'intégration.

Pour la Métropole de Lyon l'enjeu est de desserrer la pression foncière sur les quartiers sud de Lyon, d'étendre avec une offre foncière la vitrine de l'excellence industrielle d'une part vers les marges Sud de la métropole, et d'autre part de consolider l'axe Sud Est-Sud Ouest de la Métropole – aéroport de Saint-Exupéry, Bron, Saint-Priest, Vénissieux, Saint-Fons, Oullins et coteaux du lyonnais. La vision est lisible dans les cartes métropolitaines.

Saint-Fons est pour la Métropole de Lyon un espace d'interface et d'expansion, au plus près du centre urbain de la métropole, entre des logiques territoriales complémentaires ; la Métropole de Lyon est pour Saint-Fons un attracteur industriel, source de dynamiques économiques et technologiques, de savoirs et d'opportunités sociales, la chance de hisser le territoire vers la qualité.

L'enjeu politique pour la polarité Sainfoniarde est d'accomplir à la fois la fin d'un cycle industriel et social et de commencer un autre cycle dont les contours et la direction s'esquissent mais dont l'objectif central est de construire un territoire intelligent avec un projet de développement ambitieux qui ne fasse pas injure ni au passé ni au futur. Il s'agit aussi de faire bouger son image, encore distordue ; « *on doit pouvoir entrer dans Saint-Fons par d'autres « portes » que la Vallée de la Chimie et les quartiers en politique de la ville* ». La construction d'un projet de ville moyenne attractive dans un système métropolitain multipolaire est le socle à cette ambition mobilisatrice.

Pour Saint-Fons et la Métropole de Lyon, il s'agit de faire passer l'ambition partagée dans le cadre métropolitain qui respecte l'autonomie et l'identité des deux territoires, les deux ayant un intérêt commun à ce que la polarité Sainfoniarde « ne décroche pas » de la dynamique économique et sociale de l'ensemble métropolitain.

Pour la mission INTA, il est clair que le renouvellement du centre-ville de Saint-Fons « signifie » ce commencement d'un nouveau cycle. Saint-Fons, avec la Vallée de la Chimie, a été au centre de l'industrialisation séculaire de Lyon ; elle se sent aujourd'hui « *marcher à l'ombre* » des politiques publiques et du mouvement métropolitain alors qu'elle a une place légitime dans l'effervescence de la métropole lyonnaise. Mais si le territoire manque encore de profondeur spatiale en raison d'une géographie contrainte, les mesures engagées depuis plusieurs années par la municipalité marquent la volonté de rechercher un développement qui sait puiser dans son histoire et accueillir la modernité et de faire un projet avec une économie de moyens publics : renouvellement de la Place de la Mairie, nettoyage des façades des rues commerçantes, recomposition de la Place des Cubes et de la Place Durel, projet de rénovation de la gare, diversification de l'offre de logements, qualité environnementale améliorée, projet de reprise de l'entrée nord de la ville... autant de projets et programmes pour attirer une population qui retrouve le chemin de la ville.

Le panel de l'INTA a vu et vécu Saint-Fons au travers de 3 prismes :

symbolique, économique et spatial

LE PRISME DE LA VALEUR SYMBOLIQUE



Saint-Fons contribue à la valeur symbolique de la métropole

- Porte Sud de Lyon
- Territoire en mutation
- Capacités d'innovation et d'animation culturelle
- Territoire d'accueil, apprenant et productif
- Territoire précurseur pour le développement durable avec la dynamique partenariale autour de l'Agenda 2030
- Gardien du grand paysage rhodanien

Créer une image et renforcer l'identité de Saint-Fons au bénéfice de ses habitants

La ville de Saint-Fons détient une identité qui s'est construite de manière très caractéristique à partir de 1854 avec la naissance de la Vallée de la Chimie.

Le défi aujourd'hui, est, sans sombrer dans le passéisme et l'apologie de l'ère industrielle du siècle passé, de conserver l'identité de village construite autour de la zone industrielle et des quartiers ouvriers, tout en améliorant l'image face aux opportunités de croissance issues de la renaissance de l'industrie chimique.

Le défi sera aussi de redévelopper la fierté de l'histoire Sainfoniarde et de son caractère industriel, diversifié et solidaire et novateur.

Image et représentation du territoire: confins, faubourg ou quartier de métropole

Le Panel a écouté les habitants et usagers du territoire, visité les quartiers résidentiels et d'activités ; Il en a tiré des constats partagés de certaines faiblesses, mais aussi de nombreuses opportunités peu ou pas assez mises en valeur lors de la réflexion sur le futur de la commune dans la métropole. Nous proposons ici une lecture de ce territoire en matière d'image vue et vécue.

Des faiblesses à dépasser

Saint-Fons souffre d'un déficit d'image. Celle-ci s'accompagne de contraintes spatiales fortes :

- Un territoire marqué par des coupures : barrières autoroutières, voie ferrée, quartiers haut et quartiers bas, Vallée de la Chimie, d'où des secteurs enclavés

- Une pollution d'origine industrielle : dans les sols mais aussi avec les particules, odeurs, bruits...
- Une desserte insuffisante, des transports collectifs peu performants, des axes de circulation saturés
- Un sentiment de manque d'offre de stationnement de surface
- Une rareté des espaces verts
- Peu d'accès au fleuve

Mais aussi de difficultés socio-économiques structurelles :

- Une population souvent en situation de précarité
- Un revenu médian de 15 318 euros an¹

¹ En comparaison à la Métropole de Lyon dont le revenu médian s'élève à 21 328 €/an. La part des ménages

- Un taux de chômage supérieur à celui de la métropole²
- Un taux élevé de logements sociaux 54%, et surtout une image négative des quartiers d'habitat social
- Une forte proportion de logements indignes 22%

Dans le secteur éducatif, l'absence de formation secondaire est un handicap ainsi que l'image dégradée du collège.

L'offre commerciale est perçue comme peu diversifiée et peu qualitative.

fiscaux imposés en 2015 est respectivement de 59,6% pour la Métropole de Lyon et de 35,9% pour Saint-Fons (Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccrnsa, Fichier localisé social et fiscal en géographie au 01/01/2016)

² Taux de chômage des 15 à 64 ans en 2015 : 14,3 pour la Métropole de Lyon, 21,2% pour Saint-Fons – 14,2% pour la France – y compris DOM-TOM (Sources : Insee, RP2010 et RP2015 exploitations principales en géographie au 01/01/2017)



En haut : vue aérienne échangeurs A450/A7 © DREAL Auvergne Rhône-Alpes;
A gauche : Voiture calcinée, quartier de l'Arsenal © Sylvain Ducas
Panoramique: vallée de la chimie © Sylvain Ducas



Des potentiels et une richesse intrinsèque

Mais cette image parfois dégradée ne doit pas cacher les potentiels de la commune, et de ses atouts nombreux qui corrigent des perceptions biaisées :

- Une ville jeune
- Une ville calme, moins de délinquance que dans d'autres communes du sud lyonnais
- Un territoire innovant à 10 minutes du centre de l'agglomération
- Un esprit de « village » dans un cadre de vie qui tient du faubourg
- Un centre-ville animé
- De petits espaces encore libres au cœur

des îlots d'habitat traditionnel

- Des rues commerçantes actives
- Un cœur institutionnel dans le centre de la ville avec la mairie et la bibliothèque
- Une ville riche en associations
- Une solidarité de voisinage reflet de la richesse d'une population diverse
- Une ville dotée en équipements culturels soutenus par une animation portée par la commune et un secteur culturel dynamique
- Une ville d'accueil avec un rôle tremplin pour des populations vulnérables

Le potentiel se trouve également dans :

- L'offre de logements abordables pour les

- primo-accédants
- L'investissement public important de l'ordre de 180 M d'euros pour la transformation des quartiers qui s'accompagne de l'engagement politique et technique de la métropole
 - Le regroupement dans le périmètre industriel Sainfoniard des fonctions de R&D de Solvay et d'ELKEM Silicones avec l'arrivée annoncée de 500 chercheurs supplémentaires dont une partie pourrait trouver à s'installer sur Saint-Fons
 - L'attractivité économique grâce à l'existence de grands tènements industriels
 - Une ville ouverte aux projets pilotes et à l'innovation venant renforcer l'image productive de la métropole lyonnaise.

Ces divers potentiels font de ce territoire une plateforme de savoir-faire (ouvriers, artisans), d'innovation (chimie, pédagogie...), de réussites (La Coursive...), dans un cadre attractif : ville « marchable », de voisinage, à taille humaine, avec des maisons à habiter en cœur de métropole. Et c'est surtout un territoire d'accueil de population, d'activités, d'expérimentation... avec une histoire industrielle qui se poursuit.

De haut en bas : le futur centre de R& D de Solvay - Schmidt Hammer Lassen Architects - © Solvay

Le centre ville commercial de Saint-Fons © Laurie Putscher
Ci-dessus: Ci-contre: les balmes de Saint-Fons © PLU-H de Saint-Fons. Métropole de Lyon - UrbaLyon



Les actions à engager avec les partenaires

Avoir de l'ambition pour ce territoire dès la porte d'entrée

Dans une dynamique collective, l'image et l'attractivité internationale sont à renforcer, grâce à la mutation en cours du territoire. Saint-Fons est l'accès Sud de Lyon, ce qui amène à requalifier les portes d'entrée de la ville que sont la gare SNCF, le bâtiment de maintenance SNCF, patrimoine iconique à valoriser, et les bretelles d'accès aux infrastructures routières, qui au lieu de favoriser l'entrée dans la métropole, sont aujourd'hui perçues comme des barrières.



En haut à gauche: entrée de ville Nord © PLU-H de Saint-Fons . Métropole de Lyon - UrbaLyon
Ci-contre: Gare SNCF de Saint-Fons © Wikipedia

Requalifier l'image de la Vallée de la Chimie

Le passé industriel et les racines culturelles de la commune sont le socle utile à la projection d'une revitalisation locale et à la création d'une valeur culturelle venant renforcer l'identité sociale.

Des actions à petite échelle mises en œuvre rapidement et sans générer trop de coûts peuvent également participer de la reconquête de l'image de Saint-Fons et de la réconciliation avec la Vallée de la Chimie : récupération d'éléments iconiques du passé industriel au travers d'événements (festival des jardins), laboratoire de participation citoyenne (transmission orale et récit des anciens vers les écoliers), parrainage de bonnes pratiques...

Ouvrir la Vallée de la Chimie sur Saint-Fons, sur le Rhône, cela signifie « intégrer » la Vallée de la Chimie dans le paysage urbain, en travaillant sur les perspectives sur le Rhône, le grand paysage, les aires de loisirs / sports, et en corrigeant l'impact visuel des industries.

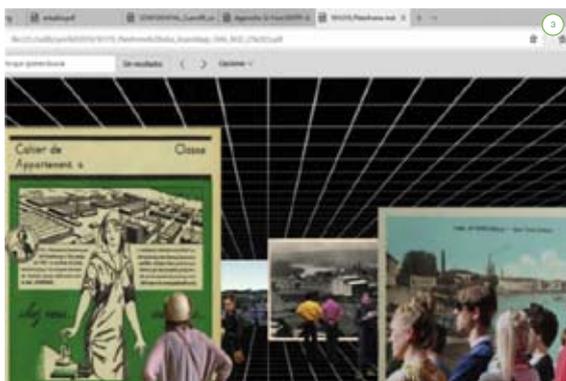
Proposer une vitrine de la Chimie contemporaine et du futur

En travaillant sur la valeur territoriale et le développement local et métropolitain, il est possible de construire un récit auquel les habitants et les usagers s'identifient mais aussi produire un marketing territorial, nécessaire pour requalifier l'image de la Vallée de la Chimie et celle de la commune toute entière.

En s'appuyant sur leur passé industriel et les innovations présentes et futures du secteur de la chimie, les Sainfoniards, produisant sur des messages positifs et convaincants, peuvent retrouver une nouvelle fierté.

A ce propos, il semble utile de chercher une meilleure coordination avec le Centre d'Arts Plastiques, pour dynamiser la signalétique permanente et événementielle (affiches...), pour organiser des concours de design urbain, etc.

- 1 : Petites actions pour restaurer des éléments iconiques du passé industriel © Judith Moreno ;
- 2 : Vue sur la Vallée de la Chimie © Métropole de Lyon - UrbaLyon
- 3 : Renforcer l'identité sociale et les racines culturelles © Lyon Vallée de la Chimie | La plateforme Industrielle | OMA | 93
- 4 : Recherche du patrimoine industriel local pour préserver / créer une valeur culturelle © valledelachimie2030
- 5 : Vue sur les jardins familiaux des Clochettes © PLU-H de Saint-Fons. Métropole de Lyon - UrbaLyon
- 6 : Récupération de friches industrielles en espaces verts et publics © Wikipedia



Mettre en lien des acteurs d'univers disparates - susciter la rencontre

Ce chemin vers une symbiose durable entre la Vallée de la Chimie et Saint-Fons peut déboucher sur une vision partagée et aider à la recherche de nouveaux partenariats à plusieurs niveaux et de meilleures collaborations entre les administrations et institutions, ainsi qu'avec le secteur privé.

L'agenda Saint-Fons 2030 est une opportunité pour développer ces nouvelles formes de coopération avec d'autres parties prenantes en matière de marketing territorial, avec les entreprises de la Vallée de la Chimie et avec les entreprises locales et les associations de quartiers :

- Saint-Fons et le capital social local
- Saint-Fons et les communes voisines
- Saint-Fons et les acteurs de la Vallée de la Chimie
- Saint-Fons, la Métropole de Lyon, la Région Auvergne Rhône Alpes

Accueillir un équipement de rayonnement métropolitain

L'ambition du territoire de Saint-Fons dans la métropole a besoin d'être soutenue par un équipement de rayonnement métropolitain, qui place la commune dans le destin de sa métropole. Il s'agit d'améliorer en même temps les espaces de proximité et de les « intégrer » dans la dynamique des grands projets métropolitains en cours.

C'est un objectif que peut atteindre un équipement culturel de rayonnement métropolitain, ouvert sur le territoire Sainfoniard.

Il faut entendre la culture comme un champ large qui contient la formation et la transmission des savoir-faire dans toutes les disciplines. Saint-Fons était connue dans les milieux éducatifs comme un laboratoire pédagogique. L'équipement culturel de rayonnement métropolitain pourrait être le lieu pour retrouver et donner une expression moderne de ce laboratoire d'innovation pédagogique qui poursuivrait ainsi la mission que le territoire a assumé depuis sa création et renforcerait l'image de la métropole toute entière comme « *territoire apprenant* ».

Cet équipement, comme les autres projets, contribuerait à la richesse de la métropole en lui

donnant une visibilité internationale notamment en accentuant l'internationalisation du Sud de Lyon (7^{ème} et 8^{ème} arrondissements).

Sans concurrence, mais plutôt en complément de l'offre culturelle déjà en place dans la métropole, en activant des synergies entre différents équipements, il permettrait la promotion de Saint-Fons comme organisme vivant producteur de savoirs et de savoir-faire.

Son insertion spatiale et sa capacité à créer du lien et de l'urbanité sont détaillées dans la dernière partie de ce rapport.

S'appuyer sur des qualités et les développer : Innovant, accueillant, apprenant, productif, précurseur pour le développement durable

Saint-Fons est un territoire remarquable, avec « *un indéfinissable sentiment de village* ». Son identité s'affirme en conjuguant des paradoxes : caractère résidentiel, industriel et esprit de village.

L'accueil à Saint-Fons, largement souligné dans les entretiens, de nouveaux résidents, de nouveaux employés de la Vallée de la Chimie (Solvay) ou de nouvelles entreprises est plus qu'un élément de communication municipale; c'est un acte politique fort qui signe le territoire. C'est le signe d'une nouvelle dynamique territoriale qui devrait fortement s'amplifier dans les prochaines années compte-tenu des limites fortes à la poursuite de l'urbanisation de la ville-centre (Lyon intra-périphérique).

Pour mieux accueillir, il faut continuer d'objectiver, révéler les écarts, les besoins. Il faut continuer le travail sur l'inclusion, la mixité et la diversité des populations, en reliant la fonction d'accueil et les logements accessibles pour toutes les catégories sociales. La commune contribue grâce à sa population à la production d'une valeur soutenable de la population.

Dans la même dynamique que le travail sur l'identité industrielle du futur de Saint-Fons, le laboratoire de participation citoyenne (agenda 2030) peut aider de manière collective à la programmation de la place Durel, mais aussi à son animation, grâce à la participation de l'Ecole de Musique (festivals) et en s'appuyant sur les initiatives nombreuses du tissu associatif local.

En découvrant Saint-Fons, on s'y attache et on y revient.

Exemple d'outil financier s'appuyant sur les partenariats locaux : le Fonds Renouvelable

Le panel, se référant à des expériences étrangères, a relevé que dans l'intérêt mutuel de la commune et des industries de la chimie, pour l'image de ces dernières et la satisfaction de leurs employés, ces entreprises pourraient être invitées à investir dans la préservation et la revitalisation de leur territoire d'accueil.

Un des investissements, réalisé par ces entreprises en partenariat avec la Ville, serait d'abonder un Fonds renouvelable ciblé sur la rénovation urbaine, notamment du centre ville (c'est-à-dire en dehors de projets en cours dans le cadre du NPNRU). Les fonds seraient prêtés à des taux d'intérêt extrêmement bas aux propriétaires d'immeubles ou d'entreprises pour refaire leurs façades conformément à la charte commerce et au PLU de la ville; le remboursement se faisant sur la plus value dégagée par la rénovation.

Il pourrait par ailleurs être envisagé l'établissement d'un périmètre prioritaire, soutenu par le Fonds, comme la Place Durel ou le périmètre autour de la Gare SNCF pour accélérer leur réaménagement.

Ce dispositif irait dans le sens d'un des trois objectifs de l'Appel des 30¹ de protéger et de promouvoir le riche patrimoine naturel et culturel de la commune.

Tout en prenant en compte la contribution déjà très importante des grandes entreprises présentes sur la Vallée de la Chimie au développement de la métropole (fiscalité, emploi, réduction des risques industriels et technologiques...), d'autres mécanismes de financement mixtes peuvent être mis en œuvre de manière modulée : redevance de développement, versement transport...

Il est aussi important de considérer des outils permettant un meilleur contrôle du foncier, et de captation de sa valeur afin de la redistribuer pour le bien commun.

¹ <http://www.appeldes30.fr/>



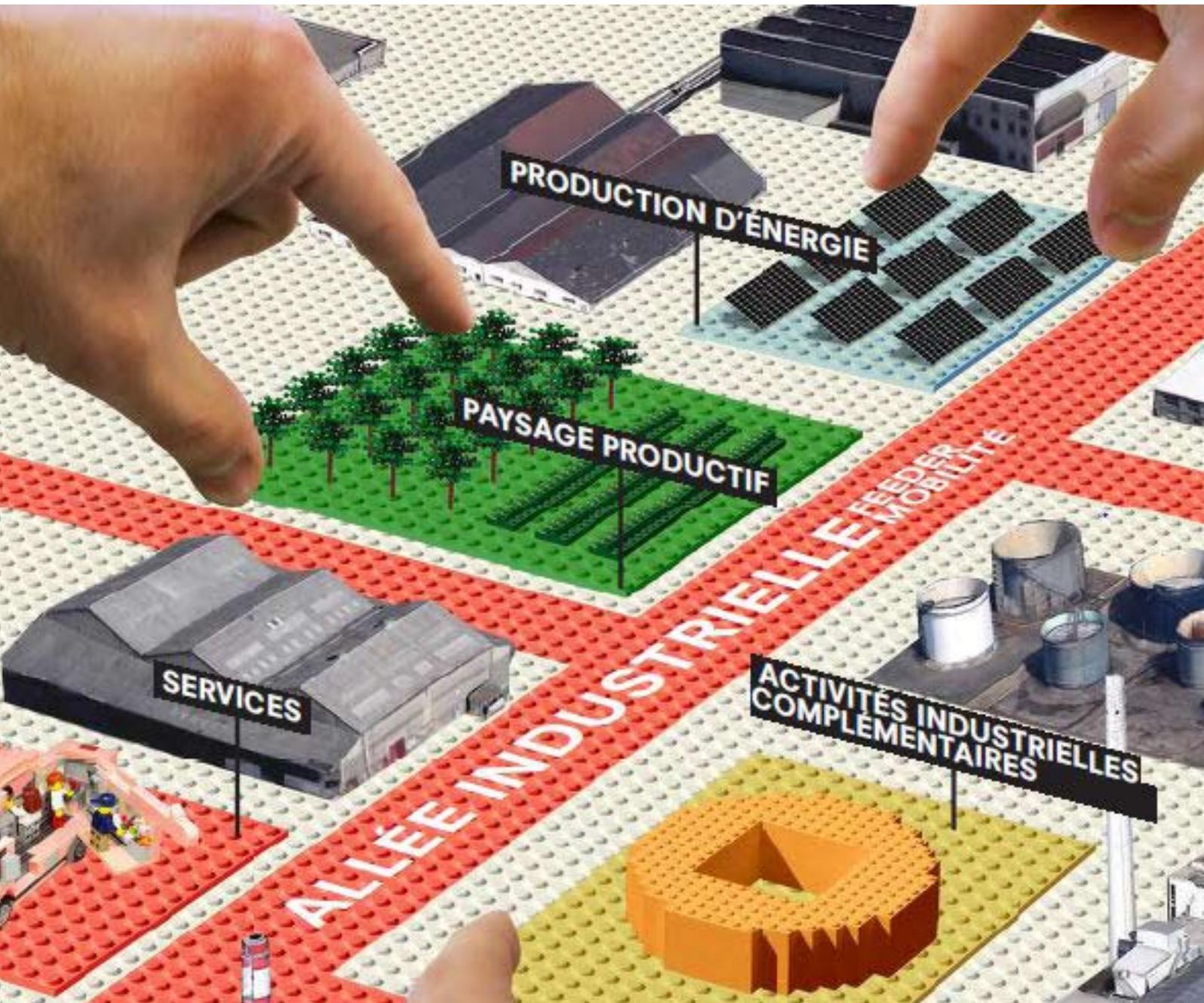
En haut à gauche : Immeuble faubourien avenue J. Jaurès © UrbaLyon

En haut à droite: Quartier pavillonnaire Secteur Chassagnon © PLU-H de Saint-Fons. Métropole de Lyon - UrbaLyon

En bas à gauche : Animation culturelle © Ville de Saint-Fons

En bas à droite : Atelier Saint-Fons 2030 dans la salle du conseil municipal © Ville de Saint-Fons

LE PRISME DE LA VALEUR ECONOMIQUE



Saint-Fons contribue à la valeur économique de la métropole

- Un territoire riche d'une culture de formation technique (Interfora, Centre de formation de la Métropole...)
- Un territoire productif (Chimie, Cleantech, Bioénergies, Biologie) et d'entrepreneurs (Axel One, La Coursive, futur pôle entrepreneurial)
- Logement abordable et diversifié
- Un tissu commercial de centre ville (200 commerces)
- Un territoire d'expérimentations : économie sociale et solidaire, un tissu associatif serré, implication des acteurs économiques (Agenda 2030)

Créer de la valeur économique pour le territoire et ses habitants

Moins de 0,5% des habitants de Saint-Fons travaillent dans la Vallée de la Chimie et plus de 20% des habitants de Saint-Fons sont au chômage.

Plus de 500 nouveaux emplois nets devraient être créés dans la Vallée de la Chimie.

Aujourd'hui, le défi consiste à trouver de nouveaux emplois pour les habitants de Saint-Fons attirer de nouveaux résidents associés aux nouveaux emplois à Saint-Fons

Un enjeu d'intégration territoriale s'appuyant sur des atouts remarquables

Après le traumatisme de la désindustrialisation, suivie d'une grave crise urbaine et sociale, une nouvelle dynamique a été engagée dans les années 2000 portant un autre regard sur la chimie dans un territoire réputé être son berceau.

La Vallée de la Chimie représentera plus de 8 000 emplois dont plus de 1 000 chercheurs en 2022. Cela correspond à une augmentation de plus de 10 millions d'euros de fiscalité métropolitaine et la présence de 4 grands groupes internationaux : plateforme Gaya de bioénergie pilotée par ENGIE, Solvay, Elkem Silicones, Kem One.

L'industrie est un vecteur de densification du tissu économique métropolitain (sous-traitants, fournisseurs, logistiques et services à l'industrie), avec des impacts sur l'économie résidentielle : dynamique de la population active, marché du logement et activités commerciales et servicielles. Le paradoxe est que Saint-Fons bénéficie peu de cette dynamique industrielle.

Par ailleurs, un atout majeur est souvent sous-estimé à Saint-Fons : les prix du marché immobilier dans le secteur du logement, plus faibles que dans les autres secteurs de la Métropole, adaptés aux besoins des ménages et des familles, mais aussi la présence notable de grands tènements fonciers métropolitains qui se font de plus en plus rare.

Enfin, ce territoire innove, notamment dans le secteur de l'énergie en accueillant l'usine énergétique métropolitaine : Saint-Fons alimente les réseaux métropolitains de chaleur ; c'est là aussi que se fait la mise au point des bioénergies. La commune répond aussi à des problématiques de la précarité énergétique dans l'écoquartier Carnot-Parmentier.

Résolument tourné vers l'avenir, le territoire avec sa Vallée de la Chimie est avant tout un espace partagé et cette cohabitation nécessaire a besoin d'un éclairage particulier, pour éprouver autrement le territoire, et questionner son identité.

L'avenir se crée dans la Vallée

«l'histoire industrielle se poursuit»

Le secteur de la chimie lourde, prépondérant sur Saint-Fons/Feyzin, a connu des temps difficiles, résistant péniblement à la concurrence internationale. La production massive de matières premières bon marché (éthylène, propène, benzène, méthanol...) a été propice à la délocalisation vers les pays en développement. La filière a perdu des milliers d'emplois, pour la plupart peu qualifiés avec pour résultat une montée en qualification des effectifs (la part des ingénieurs et cadres a grimpé en vingt ans) mais les emplois se déplacent aussi des filières traditionnelles vers des secteurs de pointe. L'avenir serait du côté de la gestion de l'énergie, des biotechnologies et de l'écologie.

Deux conséquences lient Saint-Fons à l'activité industrielle :

L'évolution de l'industrie, l'économie productive 4.0, notamment chimique et biologique, fait que les entreprises vont avoir besoin de plus de services de la part de leurs territoires d'accroche pour rester innovantes : inscription dans des réseaux d'acteurs économiques, universitaires, entrepreneuriaux, vecteurs d'opportunités et de coopérations tout en ayant accès aux plateformes d'innovation, aux laboratoires de recherche et aux centres de formation avancée.

L'évolution du travail et de l'emploi suit l'évolution industrielle, technologique et de la recherche fondamentale dans tous les domaines de la chimie et des molécules biosourcées. Evolution qui implique, pour que ces emplois soient occupés par des Sainfoniards, un accès à une offre de formation qualifiée aux nouvelles technologies et ajuster la formation à la demande industrielle.

Les liens et les programmes d'action amorcés entre le collège Alain et des entreprises comme Solvay, sont à poursuivre pour sensibiliser collégiens et futures professionnels aux métiers industriels. Par ailleurs, tout ce qui favorise les croisements entre le collège Alain, le futur collège du bassin Saint-Fons-Vénissieux et des centres de formation comme Interfora va dans la bonne direction pour améliorer les parcours de formation intégrée, développer l'appétence pour les sciences et la technologie, sans lesquelles on risque une pénurie de professeurs de sciences, de techniciens ou d'emplois industriels.

Réinvestir l'histoire industrielle

L'industrie à Saint-Fons, ce n'est pas que la Vallée de la Chimie. Il est important de garder

des traces, de s'appuyer sur le patrimoine et l'identité industrielle passée de Saint-Fons mais il est aussi primordial de réinventer, pour réinvestir cette histoire industrielle et se tourner vers l'avenir.

Cela passe par encourager les capacités d'innovation du territoire notamment en matière de technologies vertes, de reconnecter l'industrie avec ses territoires (particulièrement dans les secteurs de la chimie et de la biotechnologie sur Gerland).

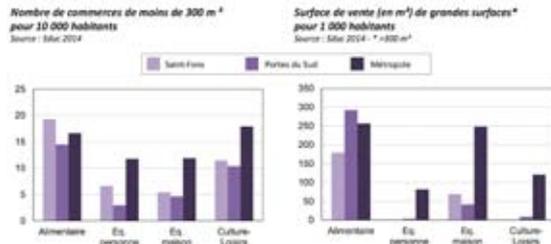


De haut en bas : La Vallée de la Chimie dans le passé © Wikipedia
Le futur centre Solvay - Schmidt Hammer Lassen Architects © Solvay
Le futur centre Elkem Silicones © Olivier SIDLER (A-Sid Design) et amma architecte
Réalité augmentée dans l'industrie © Renault Trucks

Pour ce faire, valoriser les retombées économiques des projets industriels comme le centre de recherche et développement de Solvay puis celui de Sampaix et susciter des investissements au bénéfice des habitants et du territoire (Centre de recherche, Centre de formation des métiers de la Métropole de Lyon).

Valoriser le potentiel de l'offre commerciale

La création de valeur économique sur Saint-Fons ne se circonscrit pas à l'industrie. L'offre commerciale doit pouvoir évoluer, notamment dans le centre-ville et ses abords et devenir plus attractif pour les habitants et les usagers.



Source: PLU-H - Saint-Fons - révision n°2 - arrêt du projet. p.30

Stimuler l'offre en ancrant la Place Durel dans la dynamique commerciale de Saint-Fons et du sud lyonnais et mieux profiter de la pause déjeuner pour attirer cadres et ouvriers vers une offre de services de qualité tout en restant abordable sont des axes de développement du secteur à mettre en œuvre à court terme.

Il faudrait aussi considérer une action plus volontariste de la part des acteurs publics pour accélérer la mutation (action foncière / préemption), ainsi que faire appliquer la charte commerciale pour redonner de l'attractivité aux devantures.



De haut en bas :

Commerces alimentaires et de restauration, rue Charles Plasse, Saint-Fons, © Julien Lahaie

Le Testeur de commerce, local destiné à l'expérimentation de nouveaux concepts de commerce, initiative de la SEMAEST, Paris © SEMAEST

Partenariats, conditions de mise en oeuvre

« Corporate Citizen »

Les communes de la Vallée de la Chimie se caractérisent par la mise en réseau des acteurs locaux. Territoire à forts enjeux, toutes les parties prenantes font des efforts pour permettre une cohabitation sur cet espace. Cela signifie une prise en compte des relations avec le territoire par les industriels et une acceptabilité du voisinage ville-industrie par les habitants.

Ces implications prennent aujourd'hui des formes variées (ateliers, actions collectives, partage d'expériences...) et ont pour principal objectif le développement responsable. La concertation et le dialogue participent de la création de liens étroits comme dans la préparation de l'Agenda 2030.

Cet alignement ou convergence des ambitions des partenaires repose sur l'établissement de mécanismes de collaboration pour susciter une implication des industriels dans la requalification du territoire, la formation professionnelle, et améliorer l'image de la ville.

Saint-Fons est une des solutions aux besoins de développement spatial de la métropole

Point de vigilance

En Europe, le PIB industriel croît mais la production ne contribue que pour 40% de la plus-value industrielle ; les 60% restant venant du « packaging », du design, et des produits financiers associés à la production. La nouvelle industrie n'est plus liée au sol ; la chaîne de valeur a cessé d'être verticale (filière) mais découle d'un assemblage d'éléments plus ou moins mondialisés ; la production de proximité est optimisée par la transnationalité des composantes (Apple par ex.) ou des services support. La capacité d'innovation industrielle dépend en grande partie de sa capacité d'intégration à des plateformes hors-sol, des « hubs » qui concentrent des services de pointe : juridiques, financiers, matériaux, design, formation, accès aux talents et à des sites adaptés, connectés...

Probablement la chimie ne subit pas cette transformation mais pour encore combien de temps ?

Capture de la valeur ajoutée par les investissements publics à la propriété privée

Le principe du développement lié aux équipements de transport collectif (TOD) encourage la densité et la concentration des projets à proximité des lignes de transport en commun.

L'accès facilité aux transports en commun et l'autorisation d'une densité plus élevée ajoutent de la valeur aux propriétés privées dans la zone TOD.

Le défi consiste à amortir l'investissement public rapidement et à ne pas permettre aux investisseurs / propriétaires privés d'être les seuls à en tirer un avantage financier.

Cet investissement est en partie récupéré par l'augmentation des taxes foncières, commerciales et professionnelles.

Une analyse minutieuse de l'impact financier est souvent nécessaire pour s'assurer que l'investissement public est recouvert dans un délai raisonnable après l'achèvement des projets publics.

Souvent, l'analyse montre que l'investissement public local a un impact positif sur le territoire métropolitain et régional.

LE PRISME DE LA VALEUR SPATIALE



Saint-Fons contribue à la valeur urbaine de la métropole

- Grand paysage (vues, fleuve, relief)
- Un territoire hyper connecté
- Tissu de faubourg – qualité résidentielle
- Capacités d'accueil – foncier mutable et abordable
- Une programmation culturelle reconnue (Théâtre, CAP, Musique...)

Créer de la valeur spatiale pour les habitants

Les grands projets de renouvellement urbain en cours, notamment dans les quartiers centraux : Arsenal, Carnot-Parmentier, quartier de la gare et les Clochettes, améliorant la qualité de vie des habitants, vont permettre que de nouvelles populations s'installent sur le territoire. La transformation de l'habitat – en termes de qualité du logement et en termes économiques, joue en faveur de la mixité sociale, mais il est primordial de s'assurer que les interventions urbaines bénéficient à tous.

Ces projets de proximité ne doivent pas occulter la vision globale du territoire de Saint-Fons et son inclusion dans un espace de flux beaucoup plus vaste. A cette vision métropolitaine et

régionale, illustrée dans le Scot et l'InterScot, se rattache la préoccupation principale des habitants de l'amélioration de leur qualité de vie quotidienne, de l'accès aux services de mobilité dans les meilleures conditions de confort et de proximité.

Plus des deux tiers des déplacements des habitants de Saint-Fons se font à pied, mais les deux tiers des déplacements domicile-travail se font en voiture. Une des demandes fortes est d'une part de se déplacer rapidement dans Saint-Fons et entre Saint-Fons et le reste de l'agglomération, et d'autre part de bénéficier de la densité du transport collectif de la métropole de Lyon pour se déplacer sans voiture.

Actions à engager à court, moyen et long termes

« Réinstaller le beau en ville, réveiller le désir de Saint-Fons »

Créer une trame verte et bleue : la nature structurante

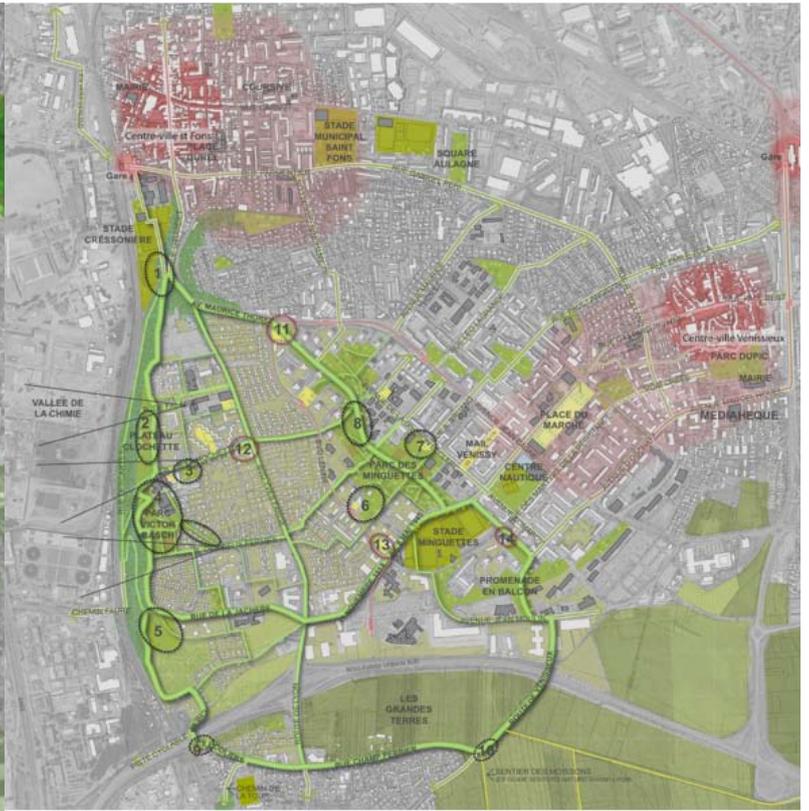
Le renforcement de l'armature verte est la traduction opérationnelle d'un principe structurant de la métropole : voir la ville du point de vue de la nature.

L'immense réserve naturelle de la métropole reste un territoire fragile et menacé, mais c'est autour de lui que se fait le retournement de la logique d'aménagement et la mise en cohérence et en synergie des projets de développement. En suivant ce principe structurant on s'attachera à :

- Installer une trame verte avec un maillage des espaces verts et bleus existants sur le territoire de Saint-Fons mais aussi ceux des

communes voisines : d'abord Vénissieux et Feyzin, puis Oullins et St Priest, ouvrant des vues sur le Rhône et les collines de l'Ouest lyonnais tout en enveloppant la Vallée de la Chimie.

- Dans une logique de conservation des espaces naturels et de lutte contre l'artificialisation des sols, préférer le renouvellement de la ville sur elle-même.
- Introduire dans ce cadre écologique souple un réseau récréatif. En effet, cette structure verte rend possible l'intégration de nouveaux programmes de construction avec une variété de typologies et de formes, faisant un lien direct entre la stratégie de programmation de logements et l'aménagement d'espaces ouverts / verts. C'est aussi un moyen d'optimiser et d'articuler les franges naturelles d'espaces verts / ouverts / naturels.
- Développer un programme de plantation



A gauche : armature verte du plan guide de la Vallée de la Chimie © OMA-BASE

A droite : Vision future de l’anneau des parcs dans le temps de l’ANRU (NPNRU Minguettes-Clochettes) © BIGBANG / Passagers des Villes

Ci-dessous à gauche : la nature structurante: méthode plutôt que plan. Fond de plan - Etat projeté NPNRU Minguettes - Clochettes © Passagers des Villes

Ci-dessous à droite : la nature structurante: méthode plutôt que plan. Réalisation Jonathan Woodroffe

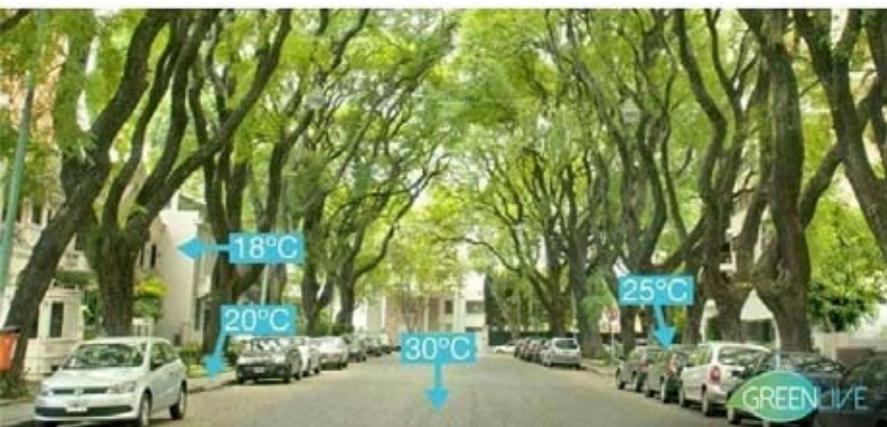


d'arbres dans les quartiers et le long des rues de Saint-Fons afin d'accroître la canopée et le couvert végétal. Cette mesure permet à la fois de lutter contre les îlots de chaleur, d'embellir la ville, d'accroître la faune viaire et ce, à un coût raisonnable.

SANS ARBRES



AVEC ARBRES



Un lien performant vers le centre de Lyon via Gerland à bref délais

« le tram roule en ville, le bus en banlieue »

La mobilité, quel qu'en soit le mode de déplacement, est une valeur structurante pour tous les territoires.

Le panel a pris note de l'arrivée d'une desserte lourde de transport collectif, un tram au départ du Stade de Gerland, pour desservir le centre de Saint-Fons avant de se rabattre sur la gare de Vénissieux. Cette desserte est littéralement, par le biais d'un mode lourd ou semi lourd, l'agrafe offrant aux résidents une offre de transport collectif performante vers Gerland, en plein développement économique et urbain avec Lyon-Techsud dans le Biodistrict de Lyon-Gerland.

Cet axe de transport améliorera les besoins existants de desserte de la Vallée de la Chimie notamment dans la perspective de l'arrivée de nouvelles entreprises ; en plus d'irriguer les quartiers de Saint-Fons, il devrait favoriser les déplacements de la population de Saint-Fons dans leurs recherches d'emplois et relier les institutions scolaires environnantes (Vénissieux, Saint-Priest-Bron, Villeurbanne et Vaulx-en-Verin).

La mise en service de cette liaison en transport en commun lourd est fixée à 2025 au plus tard en fonction des choix techniques (inscription au plan de mandat du Sytral : 2020-2026) ; dans l'attente du mode lourd il est primordial de proposer des solutions temporaires pour ne pas hypothéquer la dynamique de développement économique et enrayer le désenclavement en cours des quartiers nord de la commune.

On peut penser à la mise en place de mesures intermédiaires pendant les études et la réalisation telles qu'une navette bus à l'hydrogène pour le secteur chimique, l'hydrogène écologique utilisé étant produit sur place. Cette solution peut être mise en service à très court terme. D'autres mesures de confort sont à l'étude ou déjà en place, comme la circulation d'une navette à la demande dans le centre de la commune, ou l'augmentation des fréquences de passage des bus sur les parcours Hôpital Sud, Saint-Fons, Gerland, gare de Perrache – Saint-Fons, Vénissieux, Vaulx-en-Verin.

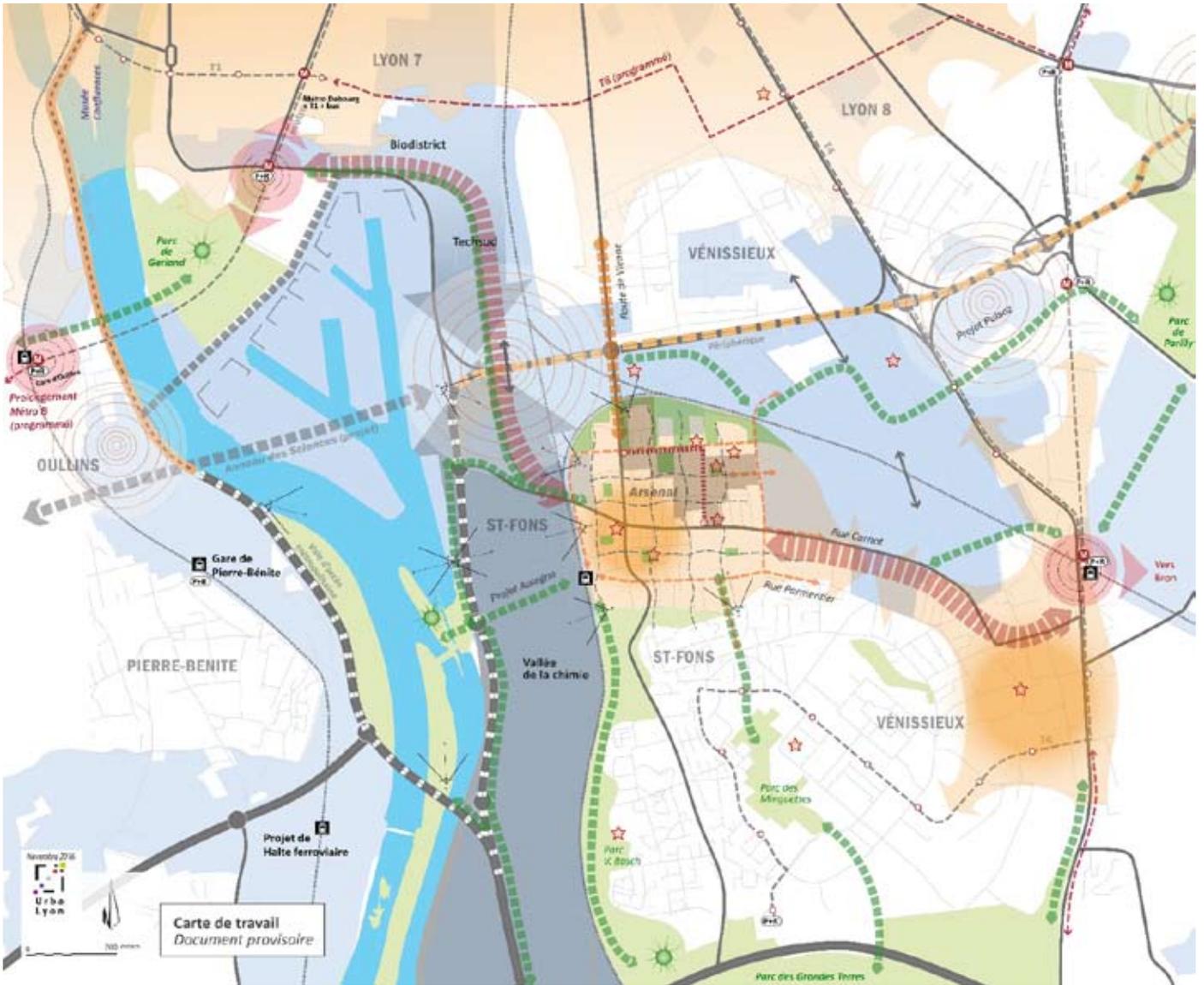
Réinvestir la gare de Saint-Fons

Le constat général est que la Gare de Saint-Fons est sous-utilisée. Les trains passent mais peu s'arrêtent. Le panel de l'INTA invite les acteurs ferroviaires et la Métropole à trouver un terrain d'entente pour améliorer le service à Saint-Fons : augmenter les arrêts en gare, envisager une liaison Part-Dieu en complément de Perrache, améliorer la tarification sociale et étudier une intégration tarifaire SNCF-SYTRAL.

Par ailleurs, au-delà de la desserte ferroviaire, l'aménagement de la gare est à reconsidérer pour en faire un lieu de qualité : ajout d'une rampe accessible aux personnes en difficulté, placer un distributeur de titres de voyage, améliorer l'information et le confort de l'attente, embellir et sécuriser le passage souterrain (en cours).

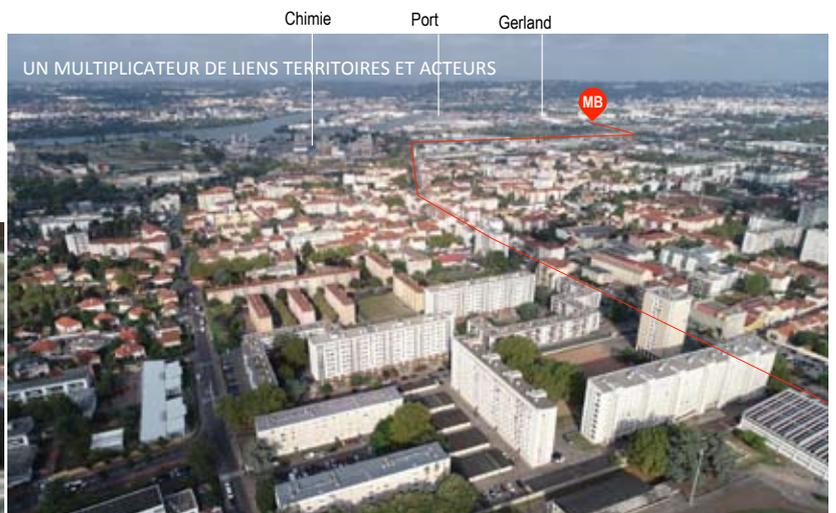
Mais aussi revoir la gare et ses environs pour préparer l'arrivée d'autres services de transport public et de mobilité douce; penser la gare comme « tiers-lieux » fournisseur de services de

proximité aux usagers et habitants du voisinage.
L'optimisation des entrepôts SNCF à proximité
grâce à des conventions d'occupation aiderait
à créer une plus grande urbanité autour de la
gare.



A droite : Projet d'itinéraire de desserte
En haut : L'agrafe urbaine Gerland - Saint-Fons © UrbaLyon

Publicité du TCL pour les bus à hydrogène © TCL



Valoriser le faubourg et la proximité

Qualifier Saint-Fons de « village » ou de faubourg d'un cœur urbain plus vaste, veut simplement souligner que ce territoire est propice aux relations de voisinage ; et préserver la proximité et le voisinage, n'est pas contradictoire avec valoriser les liaisons intercommunales au travers d'une recomposition urbaine : par exemple, l'*Allée industrielle* au cœur de la Vallée de la Chimie crée une nouvelle promenade verte changeant l'image du site, tout en installant une continuité urbaine avec le quartier de Gerland Sud et servir au desserrement de Lyon.

Saint-Fons bénéficie d'un cadre de vie singulier : un centre faubourien avec un linéaire commercial important, un mélange de populations locales avec les salariés de la Chimie, des ouvriers du BTP, des commerciaux qui viennent s'y restaurer.

Ces qualités doivent être consolidées et renforcées :

- Permettre les mobilités douces et actives (piétons, cycles)
- Créer des aménités (terrasses, lieux calmes, espaces verts, détente)
- Requalifier les façades, travailler à la réhabilitation du tissu ancien en complément du travail sur la restructuration ou l'amélioration de l'habitat des années '50 à '70
- Consolider / préserver le caractère faubourien
- Veiller à une densité urbaine qui protège ses qualités de voisinages
- Travailler la qualité de l'habiter (orientation et vues, logements traversant ou double orientation, logement adressé sur rue, des communs de type jardins partagés)
- Prêter attention au affinement architectural (simple mais design)

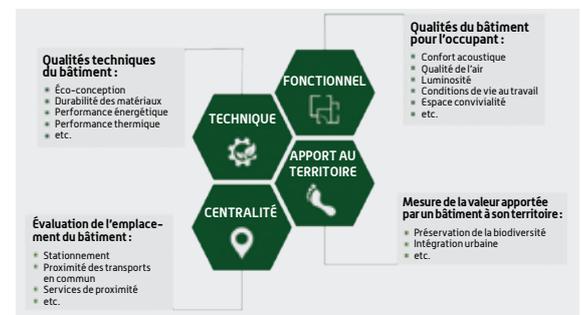
S'attacher à la consolidation de ces qualités c'est rejoindre une démarche qui prend en compte l'évolution des modes de vie et de travailler, et l'évolution du secteur industriel pour s'inscrire pleinement dans le futur de la Vallée de la Chimie, et de la Métropole. Il faut penser la « **ville productive** » en mobilisant les projets de logements pour renforcer des centres urbains mixtes (socialement mais aussi fonctionnellement) et denses.

Cela nécessite une intensification des quartiers. Toutefois, il est difficile de prévoir l'avenir du commerce local, donc s'appuyer sur d'autres

programmations pour animer les rues et les quartiers, tels que des centres de santé, de nouveaux programmes d'éducation, et surtout une interconnexion des projets et des fonctions pour éviter des projets isolés les uns des autres.

Les allées d'entreprises peuvent permettre de connecter des nœuds de fonctions, en créant des quartiers favorables à la marche, inclusifs, diversifiés... où les gens et les cultures peuvent s'épanouir.

Au-delà des fonctions commerciales, ou d'activité, le logement doit permettre de répondre à cette inclusion des fonctions et des publics. Ce travail sur le logement pour qu'il soit plus facilement adaptable, « vert », résilient, sain et sécurisé, implique de collaborer avec des partenaires spécialisés dans les nouvelles approches en matière d'adaptabilité du logement et de parcours résidentiel.



Les quatre composantes mesurables de la valeur d'un bâtiment
© Conseil Goodwill Management

Installer un équipement d'importance métropolitaine

découvrir, s'attacher et revenir

L'acquisition du foncier des établissements Cuprofil ouvre la possibilité de créer un espace vert de 1 ha dans le quartier nord et de le doter d'équipements culturels et de formation d'importance métropolitaine. La perspective de nouvelles connexions entraîne à multiplier les zones de contacts entre les quartiers saint-fonsiens et la ville centre (Lyon) ; plutôt que de « doubler » les équipements rechercher la mutualisation des fonctions et des espaces avec une offre d'excellence, singulière et d'importance métropolitaine si le site le permet : centre d'arts plastiques, musique, danse... et de jumeler l'offre des équipements d'excellence culturelle avec l'ouverture d'un nouveau collège en proximité.

Dans la construction d'une nouvelle image, il est bon de retrouver ses racines ; cet équipement investi d'une fonction d'apprentissage et d'innovation pédagogique dans la culture est



Intensification du quartier - ville productive - animation des rues portés par les structures médico-sociales et de loisirs existantes

VALORISER LE FAUBOURG
© S333 Architecture + urbanism



Allée d'entreprises et espaces de connection de projets

ENTREPRISE MEWS



Diversifier l'offre de logements



conçu pour poursuivre la mission d'éducation populaire que le territoire assume depuis sa création.

Ce quartier, qui se rapproche de Lyon avec l'arrivée annoncée d'un transport collectif lourd, est l'endroit propice pour devenir un lieu de rencontres et de croisements contribuant à l'articulation des quartiers : place des Cubes, Place Durel, Coursive, Théâtre...

Le parc lui-même est une composante structurante du réseau vert à révéler sur Saint-Fons (voir plus haut) et un complément du réseau vert métropolitain. Ouvert à tous les Sainfoniards, il met en tension Parilly et Gerland mais aussi le parcours des balmes (de

la gare – stade de la Cressonnière – balmes des Clochettes) avec Feyzin et le Sud métropolitain de la vallée du Rhône.

Un équipement qui enrichit la métropole sur plusieurs plans :

- Visibilité internationale
- Accentuation de l'internationalisation du Sud de Lyon des 7^{ème} et 8^{ème} arrondissements
- Image renforcée de la métropole comme territoire apprenant
- Complément de l'offre culturelle en place dans la métropole
- Saint-Fons comme organisme vivant promoteur de savoirs et de savoir-faire



Projet de parc et d'équipement sur le site CUPROFIL © HDZ Urbanistes Architectes • BIG BANG Of ce • INFRA Services / Métropole de Lyon
A gauche: Hangars Tony Garnier sur le site de CUPROFIL © Métropole de Lyon

Partenariats, conditions de mise en oeuvre

La question des relations entre espace urbain et pouvoir politique possède une dimension temporelle évidente. On sait depuis le sociologue Georges Gurvitch que le temps résulte d'une construction sociale. La société est constituée de temps pluriels qui ne s'accordent pas toujours entre eux. Au sein des grandes transitions -écologiques, technologiques, démographique ou industrielles- et entre elles, se déroule une lutte d'influence et de pouvoir autour des rythmes, des durées, de l'enchaînement des activités et de leur synchronisation : par exemple dans le cas de l'urgence climatique. Par ailleurs, il existe une compétition dans la maîtrise du temps de « production » de la ville tant au niveau de la planification -production des SCOT et des PLU- qu'entre l'urbanisme et l'industrie immobilière. Le temps urbain est une notion éminemment politique.

Il reste encore de nombreux points à questionner tels que : la façon dont les espaces et les spatialités influent sur les temporalités économiques ou sociales ; la manière dont les conflits et résistances face à ces modèles prennent forme dans l'espace ; le rôle des différents types d'acteurs (politiques publiques, acteurs économiques, habitants...) dans les régulations temporelles des espaces, mais aussi face aux nouvelles inégalités, ségrégations et injustices spatiales qui se constituent en lien avec l'accélération des rythmes de vie quotidiens, les transformations des nuits urbaines, etc.

L'espace urbain constitue un espace privilégié pour une analyse des relations entre lieux, temps et politique. La ville est un espace de localisation du pouvoir, de l'inscription spatiale des jeux d'acteurs et des décisions politiques, concentrant des pouvoirs souvent anciens et génératrice de pouvoirs nouveaux.

La relation au temps politique et au temps du projet a ici toute son importance. Les engagements politiques s'inscrivent dans le temps long mais doivent toutefois se réaliser dans un calendrier réaliste sans hypothéquer le devenir du territoire. En l'occurrence, l'inscription dans les plans de mandat d'une desserte de transport en commun est un gage de la possibilité de pouvoir agir sur d'autres effets leviers pour le développement vertueux du territoire saint-fonsien comme le logement, le développement économique...

Au plan de la mise en œuvre du projet d'équipement métropolitain, il est important que des investisseurs privés « parient » aussi sur ce futur équipement pour épauler la volonté politique de créer un espace de convergences métropolitaines.

Point de vigilance

Un point de vigilance est à signaler pour protéger Saint-Fons des effets de la hausse du foncier comme conséquence de l'amélioration de la desserte en transport collectif.

EN LIEU DE CONCLUSIONS



Quels leviers pour recréer de la valeur ?
Quelles conditions pour renouveler l'attractivité résidentielle de Saint-Fons ?

La Ville et la Métropole ont souhaité enrichir et partager la réflexion largement entamée sur le « Territoire Nord de Saint-Fons » confiée par la Métropole de Lyon à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise en 2017 en le confrontant à l'expertise d'un panel international de praticiens de l'urbain constitué par l'INTA.

La démarche, sous la forme d'un partage de pratiques et d'expériences, avait pour finalité de formaliser les choix stratégiques et prospectifs porteurs du renouveau de Saint-Fons et de l'affirmation de sa vocation de ville de 1ère couronne.

Défis et questionnements cernent les démarches et dispositifs nécessaires pour recréer de la valeur à Saint-Fons :

Construire la stratégie urbaine élargie et le positionnement territorial : les relations de Saint-Fons au territoire métropolitain (banane Grand Est – agrafe urbaine à Lyon) / les atouts mobilisables ; les leviers d'attractivité du

territoire...

Mettre en réseau Saint-Fons et les grands sites métropolitains ;

Saint-Fons, territoire robuste et résilient : placer les questions de mobilité au cœur du projet agenda 2030 ;

Renforcer significativement l'accessibilité de Saint-Fons au réseau métropolitain de transport en commun et aux pôles d'échange multimodaux les plus proches (Gerland et gare de Vénissieux) ;

Donner corps à un « corridor de développement Est-Ouest » structurant entre Lyon Gerland, Saint-Fons et Vénissieux ;

Repenser les rapports entre ville et industrie / impulser un nouvel élan économique : en particulier industrie chimique, reconversion des friches...

Changer l'image de la ville / promouvoir un positionnement / créer de la valeur

Répondant à cette demande, le panel de l'INTA a fait trois paris sur Saint-Fons, figurés par les 3 prismes de l'analyse pour appréhender le territoire.

Le prisme des valeurs symboliques, la représentation du territoire

Le déficit d'image de Saint-Fons porté parfois par ses habitants mais surtout au-delà des limites communales ne correspond pas ou plus à la réalité de ce territoire. Le panel confirme que cette image est largement effacée et obsolète. De manière affirmée, Saint-Fons reconstruit son image en cherchant les pièces d'un marketing territorial rénové.

L'échange renouvelé entre les individus, tel qu'il peut s'exprimer dans un espace public rendu désirable par son animation, constitue

l'un de ces signaux faibles qui témoignent du retour identitaire, à l'instar du regain d'intérêt pour une économie du partage (covoiturage, mise en commun d'équipements domestiques, gestion des contraintes familiales, emplois de proximité...).

C'est l'ensemble des manifestations tant culturelles, que sportives, traditionnelles ou innovatrices, émanant même d'au-delà des limites du territoire, qui peut relancer la dynamique identitaire.

Le prisme de la valeur économique

L'activité industrielle reste importante, même si elle prend de nouveaux modes d'expression facilités par la dématérialisation des échanges, l'affaiblissement et la délocalisation de la production, l'évolution du rapport à l'entreprise et au travail posté, la diminution de la part du salariat.

Le système commercial et immobilier reste d'une valeur d'usage relativement faible.

Le tissu de sous-traitance trouve sa valeur et sa pertinence au niveau métropolitain.

Malgré ces difficultés, l'histoire industrielle se poursuit ; mais que se passera-t-il dans 25 ans quand la pression pour du foncier résidentiel (couplée avec l'évolution du travail et de l'emploi) forcera l'industrie à se déplacer ailleurs ; les cathédrales industrielles seront-elles encore debout dans le paysage rhodanien ?

Les grands équipements industriels résisteront-ils aux ruptures qui affectent une société traversée désormais par la remise en cause des industries polluantes, les nouveaux modèles de la e-économie, la réémergence des circuits

courts et le bouleversement sociologique du monde hyper industriel ?

A la question de l'attractivité économique et territoriale, le panel répond que sans entrer dans le débat sur la société hyper-industrielle, les territoires industriels et les entreprises de Saint-Fons actionnent 3 leviers, 3 thèmes pour alimenter un débat prospectif entre élus et industriels du territoire :

- la compétitivité par les coûts, qui s'obtient localement en regroupant des fournisseurs capables de se stimuler et de se compléter, et en leur offrant des conditions immobilières et fiscales appropriées ;
- la compétitivité par les connexions, qui résulte de la capacité d'un territoire à se positionner en « hub » des réseaux matériels et immatériels qui tissent la sphère productive mondiale ;

- la compétitivité par la qualité de conception et de production, qui nécessite une concentration de connaissance, de capital humain apte à s'adapter et à innover.

Les employeurs se plaignent de la difficulté de trouver les meilleurs talents rapidement employables. La réponse du panel à la question centrale de l'emploi adapté aux métiers de demain, est la synergie à créer entre la formation initiale, sujette à révéler des potentiels, et l'implication des entreprises pour capitaliser sur ces potentiels. En effet, une des clés pour les entreprises sera de les former, de les accompagner, afin de faire naître les « leaders » de demain. La formation devient un enjeu stratégique pour le territoire, l'entreprise et le travailleur dans une logique d'enrichissement mutuel. Comment aller plus loin sur le droit à la reconversion et à la formation ?

Le prisme de la valeur physique, le positionnement métropolitain

Saint-Fons est contrainte par 3 handicaps :

Bordée par le périphérique au nord ;

Bordée par la Vallée de la Chimie au sud et le port Edouard Herriot à l'ouest ;

La fin de l'autoroute A7 qui se branche sur le périphérique.

Le déclasserment de l'A7 et de l'A6 en boulevard urbain devrait, dans les années à venir, créer les conditions d'un accès plus aisé au Rhône, et au grand paysage rhodanien.

En attendant, la gare de Saint-Fons peut irriguer

un large territoire et désenclaver la commune et établir une meilleure liaison avec le centre de Lyon.

Le point de vue du panel est que la recherche d'une valeur physique susceptible d'attirer de nouveaux habitants et de nouvelles activités passe très certainement par une politique de mobilité innovante dont la mise en service d'une ligne (ligature) forte et structurante en serait le symbole en s'appuyant sur une trame verte et bleue renforcée « la nature structurante ».

Faire réapparaître Saint-Fons dans le spectre des choses possibles et belles de la Métropole

Réinstaller le désir de Saint-Fons, c'est-à-dire enclencher une « *mutation socio-économique intérieure* » attirant les classes moyennes, signifie exploiter le potentiel lié à sa situation géographique. Il s'agit bien de relancer avec force, énergie et opportunité le marketing territorial, identifier des déclencheurs d'une nouvelle urbanisation, et cela passe par **un alignement des intérêts de la métropole et de Saint-Fons** : formation, culture, sciences, développement durable intelligent...

La réponse du panel est de poser un marqueur politique, celui de la proximité dans une logique métropolitaine.

Le niveau le plus proche des gens, celui de la plus grande proximité dans un monde qui se reconnaît difficilement dans un récit collectif

et partagé. L'accumulation des hommes dans les territoires urbains crée les conditions d'une cohabitation difficile du fait d'une concentration d'intérêts contradictoires, et le renforcement des groupes, voire des communautés, parfois virtuelles. La démocratie a pour tâche de gérer au plus près les conflits et les litiges sous peine qu'ils hypothèquent gravement le développement collectif de la Cité.

Ce niveau de la proximité (la commune) est essentiel au bon exercice de la démocratie et doit être respecté. De l'*empowerment* des quartiers difficiles à la participation active des citoyens sur tout ce qui concerne leur quotidien, l'exercice de la démocratie privilégie ce niveau, peut-être à redéfinir, mais incontournable.

On voit, à cet échelon, l'importance de l'expérimentation, des « micro » innovations porteuses de cohésion et du rôle grandissant de l'économie de partage et de gestion optimisée des ressources.

Ces dernières sont essentielles même si elles ne sont pas toujours à la hauteur de l'appropriation des grands projets porteurs d'avenir : des déséconomies externes et des replis sur soi porteurs de désintérêt collectif (décrochage - dissidence), peuvent naître d'une négligence sur ce point.

La capacité collective de faire

Saint-Fons contributeur de la métropole

Métropole contributeur du développement et du devenir de Saint-Fons

La commune favorise une forte participation des habitants à la transformation de Saint-Fons
 L'ensemble des actions de transformation de Saint-Fons doit s'appuyer sur un partenariat fort de tous les acteurs institutionnels, économiques, associatifs, culturels et sociaux
 Les citoyens sont au cœur des processus de transformation

Saint-Fons contribue à la richesse de la Métropole par :

L'usage et l'attribution
 immersive
 La porte Sud de Lyon
 Ce territoire en mutation
 Innovation, accès, apprentissage,
 productif, précurseur pour le
 développement durable



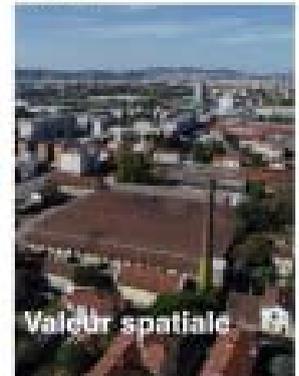
Respecter l'image de la ville de la chaux
 Vitrine de la Chaux contemporaine et de l'Art
 Activer et équiper culturel le territoire métropolitain
 Un réseau d'activités
 Mettre en lien entre des acteurs
 d'univers différents

Un territoire de formation
 Un territoire productif et
 d'intégration
 Logement abordable et diversifié
 Un tissu commercial de centre
 Acteur de l'économie sociale et
 solidaire



Ces investissements au service
 des habitants et du territoire
 Profiter du passage matériel de
 commerciale et centre

Un grand paysage
 Un territoire hyper connecté
 Un tissu de faubourg – qualité
 résidentielle
 Une capacité d'accueil
 Une programmation culturelle
 reconnue



Travailler et vivre
 Renforcer la ville
 Faubourg favorisant la marche et
 le vélo
 Faire vivre un équipement
 d'importance métropolitaine

Les actions à engager par les partenaires pour faire fructifier ces projets

ANNEXES

Remerciements

Nathalie Frier, Maire de Saint-Fons, conseillère métropolitaine déléguée à l'économie résidentielle, commerce de proximité et suivi de la politique de la ville et son équipe Municipale

Michel Le Faou, Vice Président de la Métropole de Lyon en charge de l'Urbanisme et renouvellement urbain, Habitat et Cadre de vie

Olivier Morel, Directeur Territorial, Banque des Territoires

Christophe Bernard, Directeur du pilotage Urbain, Métropole de Lyon

Christine Pillaud-Rami, Directrice Générale des Services, Ville de Saint-Fons et son Comité de Direction

Fouzya Bouzerda, Présidente du SYTRAL et Vice Présidente de la Métropole de Lyon en charge de l'Economie et l'insertion

Georges Képénékian, Vice Président de la Métropole de Lyon en charge de la politique de la ville, 1er Adjoint au Maire de Lyon

Gilbert Deleuil, Sous Préfet chargé de mission Politique de la Ville

Bruno Charles, Vice Président de la Métropole de Lyon en charge du Développement Durable

Auditions

Groupe 1 (Habitants) M. SADOUM, M. MEMIS, Mme SAADIA, M. STRASSARINO ;

Groupe 2 (Association) ANIMA'FONS – Mme VINCENT, Centres Sociaux Arc-en-ciel - Mme OULDEBEY, Espace Créateur de Solidarités - Mme FAU, COMURPA - M. BERNARD, Générations Unies - Mme IGRAS, Atout Jeunes - M. CRAUSTE, La Maison des Parents Sainfoniards - Mme PARDON, Mme MATAALLAH ;

Groupe 3 (Urbain) Métropole DMOU - M. FERARD, Mme CONTE JANSEN, Métropole – DTSU M. CIMETIERE, Agence Urbanisme M. BLANQUET, Ville de Saint-Fons - Mme LEGUILLETTE ;

Groupe 4 (Habitat) Lyon Métropole Habitat - Mme GAT, ALLIADE - Mme DEVALMONT, SOLIHA - Mme AGIER, GRAND LYON HABITAT - M. PERRON, BATIGERE - Mme JUILLAND ;

Groupe 5 (Métropole) Métropole de Lyon - DPU M. BERNARD, DEES M. RIEHL, DMOU - Mme RINGLET, MDM - M. VIRICEL ;

Groupe 6 (Acteurs développement économique) SOLVAY - M. PAMS, M. NADJAR, Mme RIBEIRO, AXEL ONE - M. HOFFMANN, INFLUTHERM - M. BLANC, CCI Lyon Métropole - M. BEAUVIERIE, SOLVAY - M. PUJOL, KEM ONE - M. COSONNI, EAU DU GRAND LYON - M. IMBERT, PUBLICADOM - M. MORISSET, ELKEM SILICONE - M. STERIN, VOLPON - M. VOLPON ;

Groupe 7 (Elus municipaux majorité) Adjoints Mme LE VELLY, Mme LURASCHI, M. DEBAT, M. DENIS, M. FARAH ;

Groupe 7 (Elus municipaux opposition) Mme DEMONTES, M. DUCHENE ;

Groupe 8 (Formation emploi) Collège ALAIN - M. ADVENIER, INTERFORA - M. BARQ, Etat Inspection Académique - Mme BODIN, Pôle Emploi - M. MAYONOBÉ ;

Groupe 9 (Promotion immobilière) BOUYGUES Immobilier - Mme SAPIN, Les Nouveaux Constructeurs - Mme COLLIER, VITTO AMO - M. ABEL COINDOZ, Confiance Immobilier - M. DUMAS, Brice Robert - M. ROBERT, M. DENYS ;

Groupe 10 (Partenaires Institutionnels) Banque des Territoires - Mme LOUEMBE, Action Logement - Mme PERREARD, Mme SAHBANE, ANRU - Mme KOKOUI ;

Groupe 11 (Mobilité) Etat Direction Départementale des Territoires – M. PRIARD, Mme ACHARD, SYTRAL - Mme BARBERIA, SNCF - M. CREANGE, Métropole – Mission Vallée de la Chimie - M. BORDON ;

Groupe 12 (Ville de Saint-Fons) DG - Mme PILLAUD-RAMI, Cab - M. MASSON, DAJ - Mme BATIER, DCOM - Mme BORDET, DSV - Mme VALENTIN, DDU - Mme MEUNIER ;

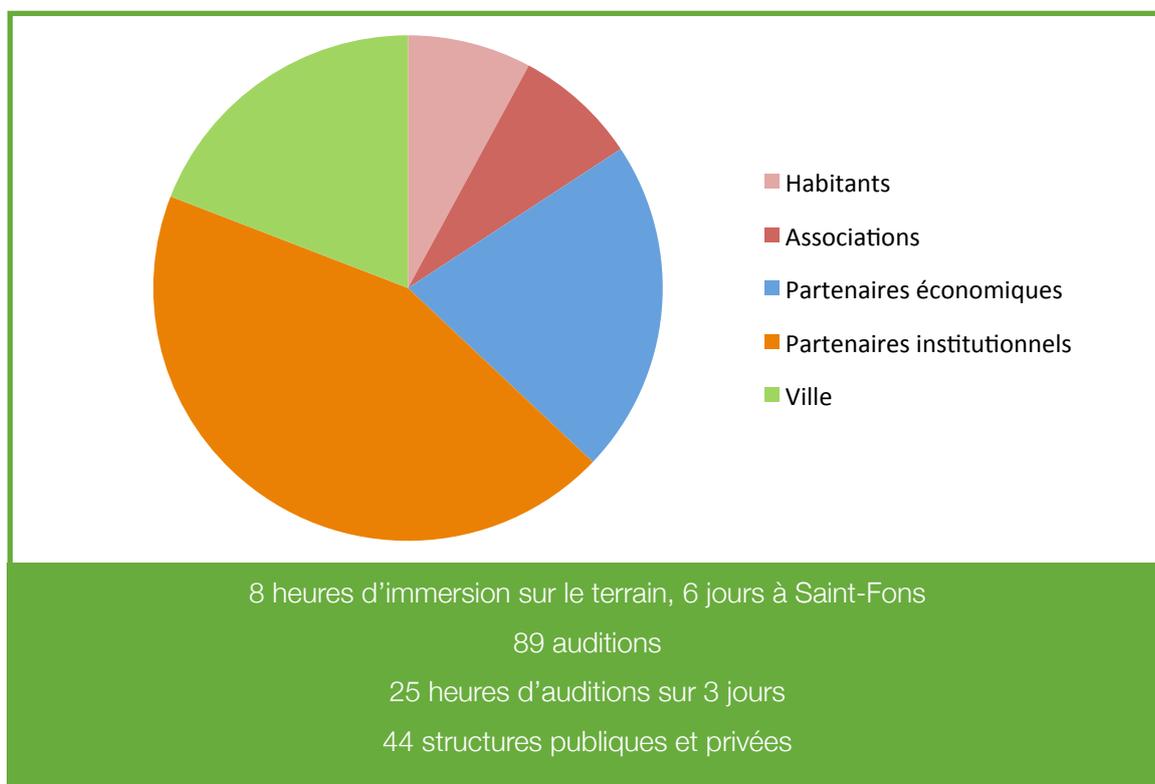
Groupe 13 (Acteurs culturels) Métropole de Lyon - Mme MIGLIORE, M. VIDAL, DEJC - M. GODARD, Mme JOURDAIN, DEJC – Médiathèques - Mme RINGOT, Artiste - M. N’GOM ;

Groupe 14 (Jeunes Sainfoniards) Mme ROCHETON, Mme MAMVENGI-TSHAKA, M. ROGER ;

Groupe 15 (Sécurité) Etat - Commissariat de Vénissieux - Commandant PILLOT, SDIS GERLAND - Capitaine CHAPELLE, SDIS FEYZIN - Lieutenant LABROSSE, SDIS FEYZIN - Lieutenant THOMAS, Ville de Saint-Fons - DTPP - M. ZANCHI ;

Grands témoins M. DELEUIL Sous Préfet chargé de mission Politique de la Ville (Etat), Mme BOUZERDA Présidente du SYTRAL, Vice Présidente de la Métropole de Lyon en charge de l'économie et de l'insertion, M. LE FAOU Vice Président de la Métropole de Lyon en charge de l'urbanisme et renouvellement urbain, habitat et cadre de vie, M. CHARLES Vice Président de la Métropole de Lyon en charge du développement durable, M. KEPENEKIAN Premier adjoint au Maire de Lyon, Vice Président de la Métropole de Lyon en charge de la politique de la ville.

Remerciements particuliers aux membres du panel, aux agents de la commune de Saint-Fons, notamment Franck TORNICELLI, directeur du développement urbain de la ville de Saint-Fons et Mylène ESTHER, et aux interprètes, Paul et Christina.



Le Panel

Panel international



Sylvain Ducas - Montréal, Québec, Canada

Sylvain Ducas œuvre comme urbaniste depuis bientôt 40 ans, notamment à la Ville de Montréal durant trente ans. Il a été Directeur de l'urbanisme de la Ville de Montréal de 2013 à 2018 et a occupé différents postes de gestion notamment en planification urbaine et en gestion de projets urbains d'envergure.

Il poursuit sa carrière à titre de consultant en planification urbaine et métropolitaine, ainsi qu'en gestion de projets urbains, au Québec et à l'étranger.



Judith Moreno - San Sebastian, Euskadi, Espagne

Judith Moreno travaille au bureau de la planification stratégique de San Sébastian depuis 14 ans et s'occupe de la mise en œuvre et de la coordination de projets, des études, des indicateurs de base et du suivi. Elle est titulaire d'un doctorat en géographie (sa thèse porte sur la régénération urbaine, socio-économique et environnementale des zones métropolitaines industrielles) et d'un diplôme de troisième cycle en planification urbaine et environnementale; Développement local et économie sociale et gestion stratégique des villes.



Robert Olivier - Montréal, Québec, Canada

Robert est un spécialiste reconnu dans les transports urbains, maritimes et ferroviaires. Robert Olivier a été directeur de la promotion internationale et nationale et expert stratégique à la Société des transports de Montréal (STM). Professeur invité au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris-Lyon) depuis 2008, conseiller scientifique de la société Global Mass Transit basée en Inde.



Laurie Putscher - Washington DC, USA

Laurie Putscher est directrice du Bureau de gestion du parc immobilier de la Société de Logement du district fédéral de Columbia (Washington DC). Elle est rompu à la gestion de l'environnement bâti et à la création de communautés fortes et diversifiées. Son expertise s'étend à de nombreux outils de planification physique et sociale : conception physique et construction, analyse et planification foncière, zonage, préservation du patrimoine historique, financement et faisabilité des projets de développement.



Jonathan Woodroffe - Grande Bretagne et Pays-Bas

Jonathan Woodroffe, Londres, est architecte. En 1997, Jonathan a cofondé S333 Architecture + Urbanism à Amsterdam. Il travaille entre les disciplines de l'architecture et le design urbain et a plus de 19 ans d'expérience sur des grands projets urbains et architecturaux. Il travaille actuellement sur un plan directeur la «Zone Noord», partie du projet de réaménagement du périphérique qui entoure Anvers. L'objectif de «Over De Ring» est de créer et intensifier des liens entre les quartiers avec des fonctions de vie et de travail, de fournir davantage d'espaces extérieurs pour les parcs et les loisirs et d'engager un dialogue social à l'échelle de la ville sur les perspectives d'avenir du territoire.

Panel local



Florian Borg - Métropole de Lyon

Florian Borg est directeur de projet politique de la ville à Saint-Fons depuis 2010 pour la Métropole de Lyon. Il a piloté la définition du projet de territoire intégré pour les quartiers politique de la ville (Arsenal, Carnot Parmentier et Clochettes) qui couvrent environ la moitié du territoire habité. Il a mobilisé les partenaires publics pour la construction du projet de renouvellement urbain sur Arsenal Carnot Parmentier et, en lien avec le territoire de Vénissieux, celui pour Minguettes – Clochettes.



Sylvie Giagnoro - Métropole de Lyon

Sylvie Giagnorio, développeur urbain à la Métropole de Lyon, occupe un des nouveaux postes destinés à créer davantage de liens entre les communes et la métropole ; ils s'inscrivent dans une démarche de territorialisation de certaines compétences.



Julien Lahaie - Métropole de Lyon

Julien Lahaie, ingénieur-urbaniste, est actuellement directeur de la Mission Lyon Vallée de la Chimie de la Métropole de Lyon. Spécialiste de l'aménagement des « grands territoires », il a accumulé une quinzaine d'années d'expériences professionnelles en maîtrise d'ouvrage urbaine auprès de grands aménageurs.



Sébastien Sperto - Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise

Directeur du CAUE Rhône Métropole, directeur d'études Département projets urbains à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise.



Franck Tornicelli - Mairie de Saint-Fons

Franck Tornicelli, est directeur du développement urbain de la ville de Saint-Fons depuis 2 ans. Il pilote le projet de développement social urbain de la commune ainsi que l'Agenda 2030.

INTA



Michel Sudarskis

Secrétaire Général de l'association internationale du développement urbain, INTA, Michel Sudarskis anime le programme d'échange et de transfert de savoir-faire dans la plupart des domaines du développement.

Michel Sudarskis est docteur d'État en sciences politiques, Dess d'économie.



Lola Davidson

Lola Davidson est secrétaire générale adjointe de l'INTA. Elle travaille sur les programmes et activités de l'INTA au sein du secrétariat depuis 2008. Diplômée d'urbanisme et d'aménagement, Lola a également une maîtrise en géographie humaine et une maîtrise en Mathématiques appliquées et sciences sociales.

Association internationale du développement urbain

Une association de praticiens

Un réseau dans 60 pays

Association à but non lucratif fondée en 1974 comme l'Association internationale des villes nouvelles

Avec mission d'organiser l'échange d'expériences et de pratiques entre ses membres, acteurs publics et privés de l'urbain réunis dans un réseau international de praticiens qualifiés

Le Panel – la méthode

Un panel de l'INTA est un **service** aux membres de l'INTA rendu par d'autres membres de l'INTA

Un panel n'est donc pas un travail de consultants, mais de **praticiens** qui donnent leur temps pour partager leurs pratiques et expériences professionnelles

Un panel est un acte de **prospective** qui permet de voir autrement, et ensemble, les enjeux et les options du développement territorial durable

International Urban
Development Association

Association Internationale
du Développement Urbain

INTA

**International Urban Development Association
Association Internationale du Développement Urbain**

18 rue Daval 75011 Paris, France

Office contact: + 33 1 58 30 34 52

Membership and secretariat: +31 6 34 02 90 45

Email: intainfo@inta-net.org

Website: www.inta-aivn.org